

LE TRONQUOY.

La petite église du Tronquoy près Montdidier (fig. 128), appartenait au doyenné de Montdidier. C'est un type parfait d'église rurale de la fin du ^x^e siècle, précieux surtout par sa conservation exceptionnelle.

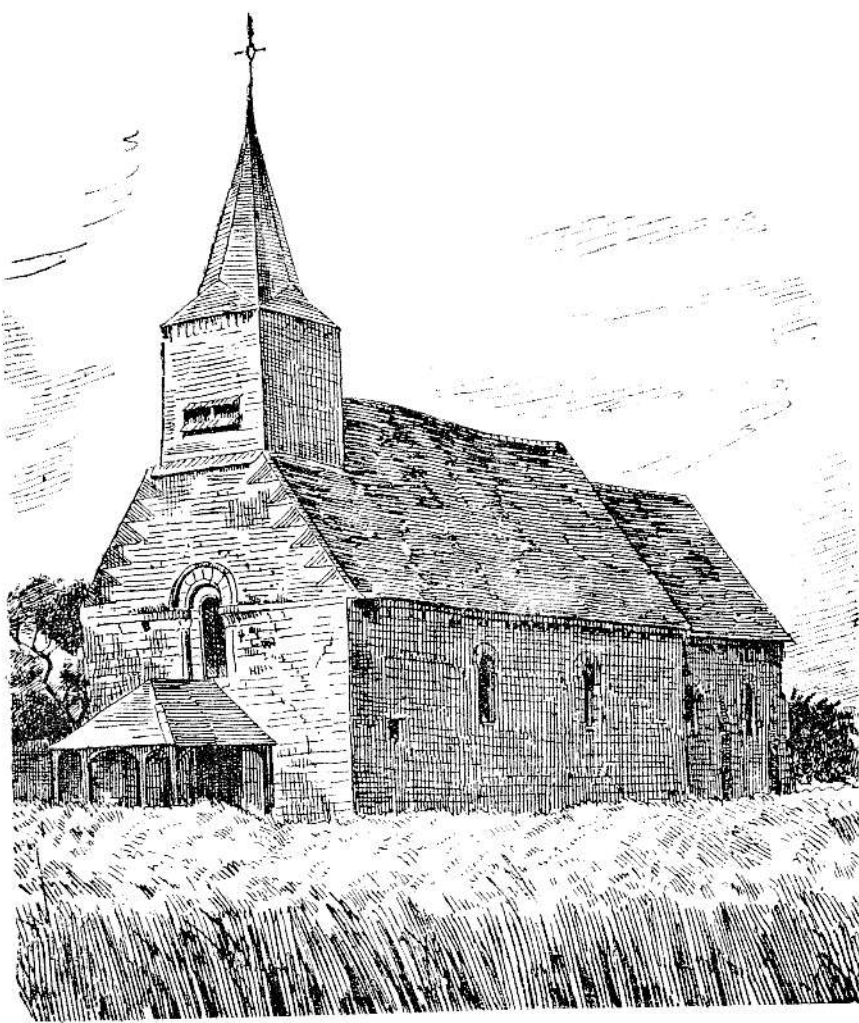


FIG. — 128. Église du Tronquoy.

M. le chanoine Müller a déjà consacré quelques lignes intéressantes à ce petit monument dans le compte-rendu d'une *promenade archéologique* (1). Cette église se compose d'une nef de deux travées et d'un chœur également de deux travées. Elle est bâtie en petits moëllons sommairement taillés et très inégaux. C'est presque un petit appareil allongé. Les joints sont assez épais. Le chœur affecte la forme

(1) Publié au tome ^{xiv}^e des *Mémoires de la Société des Antiquaires de l'Oise*, 1891.

rectangulaire ; il est couvert de voûtes d'arêtes en blocage, assez informes, composées de la pénétration de deux berceaux inégaux. Les angles du chœur sont renforcés de contreforts très larges et extrêmement peu saillants.

La nef est simple, sans voûte ni contreforts ; elle est couverte d'un lambris de la fin de l'époque gothique.

Les fenêtres sont assez petites et tracées en plein cintre appareillé. Il en existe une au fond du chœur, une au-dessus du portail, et sur les côtés une par travée. Elles ne sont pas ébrasées au dehors ; au-dedans, elles ont un appui en escalier comme à Mareuil, à Villers-Saint-Paul, à Monchalons près Laon, au Frétoy, à Hermes, à Pontpoint, à Sarron, etc.

A l'extrémité sud-ouest de la nef, est une petite fenêtre carrée qui est primitive. Elle semble destinée à éclairer une cage d'escalier intérieur en charpente menant à une tribune ou aux combles.

La porte est dépourvue de décoration, mais elle a été remaniée. La corniche est formée d'une tablette biseautée portée sur modillons ornés de divers motifs de sculpture et fort inégalement espacés. Cette corniche coupe le pignon de la façade, sur laquelle la tablette biseautée était ornée de palmettes.

Le clocher de charpente qui surmonte le pignon occidental est moderne, mais des arrachements qui existent au nord entre le chœur et la nef témoignent de l'existence d'un ancien petit clocher en cet endroit.

Les trois autels de pierre sont attribuées au ^{xiii}^e siècle par M. le chanoine Müller qui les a décrits. Les autels secondaires ont des retables en boiserie surmontés de baldaquins du ^{xvi}^e siècle.

LA VACQUERIE.

La paroisse de La Vacquerie était située dans le doyenné de Conty.

L'église de ce village est un type assez complet mais extrêmement simple d'architecture romane du milieu ou du troisième quart du ^{xii}^e siècle.

Elle est construite en craie, sans aucun luxe, mais avec une régularité et une rectitude d'appareil qui dénotent une époque assez avancée. La saillie assez considérable et le peu de largeur des contreforts confirment cette attribution de date.

Le monument se compose d'une nef simple longue de 18 mètres environ et large de 8 mètres, divisée en quatre travées, précédée à l'ouest d'une tour carrée et suivie d'un chœur plus étroit à cinq côtés formant une travée droite, deux larges pans coupés et un mur de fond sensiblement plus étroit que ces pans coupés. Pareil plan d'abside existe dans l'église d'Angres, au diocèse d'Arras, qui appartient à la même époque ; et l'église d'Épénancourt, près de Nesle, offre le même plan général. Aucune de ces églises n'a de voûte, même dans l'abside ; comme l'église d'Épénancourt celle de La Vacquerie a une corniche à modillons sculptés et variés. La sculpture y est quelque peu lourde, mais d'un dessin très sûr. Les moulures et les fleurettes à quatre feuilles aiguës, en pointe de diamant, sont les motifs dominants ; d'autres modillons sont ornés de billettes ou de feuilles à crochets ; ces ornements dénotent encore une époque postérieure à la première